

Le Picocheur

*Bulletin de la Société d'observation de la faune ailée du Sud-Ouest
C.P. 1231, Succursale A, Salaberry-de-Valleyfield (Québec) J6S 6S1
Janvier 2015 volume XXV I numéro 1*



Visitez notre site internet: au www.sofaso.com



MOT DU PRÉSIDENT



Avec toutes les annonces gouvernementales des dernières semaines, l'année 2014 semble se terminer avec du négatif dans l'air...mais la période des Fêtes mettra, je l'espère, un baume sur ces nouvelles. Il n'y a pas que du négatif dans l'air...il y a des oiseaux magnifiques comme les nombreux Harfangs des neiges observés en novembre dans Vaudreuil-Soulanges et plus d'une vingtaine de Grues du Canada sur la Réserve Nationale de Faune du lac Saint-François, à Dundee. Des Cygnes siffleurs ont aussi été vus dans la région et bien d'autres espèces nous attendent.

Oui, les oiseaux nous permettent de penser à autre chose, de prendre l'air et de s'émerveiller même durant la période hivernale. Les endroits à visiter sont les cours d'eau libres de glaces, les massifs de conifères, les champs et les sites ayant des mangeoires. Du sérieux maintenant: n'oubliez pas l'assemblée générale annuelle en mars.

Je vous souhaite de passer de Joyeuses Fêtes, un hiver avec de la neige et une année 2015 pleine de positif.

Denis Gervais
Président

SOMMAIRE

Janvier/février/mars/avril 2015

- 3 Portrait: Perdrix grise
Alain Quenneville
- 7 Nouveaux membres
Denis Lefebvre
- 8 Faits saillants
Alain Quenneville
- 13 Portail eBird Québec
- 15 Compte-rendu
des activités
Alain Quenneville, Denis Gervais
- 18 Les conférences,
cet hiver
Alain Hogue
- 19 Calendrier des activités
- 21 Résultats des
excursions 2014
- 22 Règlements et
suggestions pour les
activités
- 22 S'abonner à
QuébecOiseaux

Savez-vous que:

Le Dindon sauvage peut atteindre une vitesse de 40 kilomètres/heure à la course et une vitesse de 88 kilomètres/heure en vol.

La Perdrix grise

Ce texte est tiré en grande partie du site internet de oiseaux.net (<http://www.oiseaux.net/>)

Description

La Perdrix grise (*Perdix perdix*) est une espèce d'oiseau gallinacé, appartenant à la famille des Phasianidae, de l'ordre des Galliformes. Cet oiseau tire son nom du fait que, vu de loin, il semble entièrement gris ocré, se fondant très bien dans son environnement de champs en culture et de terrains en friche.



La Perdrix grise est un oiseau à la silhouette arrondie, à queue et ailes courtes. Il pèse adulte 350 à 400 grammes, pour une taille de 28 à 32 cm de long. Le bec est court et clair, arrondi et pointant légèrement vers le bas. La tête est ronde. L'œil est foncé à la paupière inférieure ornée de rouge. De couleur gris bleuté, ocrée à brunâtre sur les ailes et les côtés de la tête, rectrices de couleur châtain, sous-caudales blanchâtres, flancs et poitrine gris, ventre blanc, généralement marqué d'une forme de fer à cheval brun-rouille chez les mâles et chez un grand nombre de femelles (le "fer à cheval" est plus petit et moins marqué chez la femelle). Les pattes et leurs doigts sont jaunâtres chez le jeune et gris-bleu chez l'adulte.

En période nuptiale, la couleur de la tête vire à l'orangé. Le cou et le haut du torse se parent de fines rayures alternant le gris et le gris clair. Les flancs se rayent de châtain et blanc.

La seule différence constante entre les sexes est ce qu'on appelle "le fer à cheval", tache rouille à deux barres transversales visible sur la poitrine du mâle. Cette tache est beaucoup moins marquée, voire quasiment insignifiante, chez la femelle. Ces taches ne sont présentes qu'après environ 16 semaines après la mue donnant le plumage adulte. La seule façon de s'assurer du sexe est la présence de la croix de Lorraine située sur le plumage de l'aile des oiseaux. Le sujet est un mâle quand une simple barre verticale est présente. Il s'agit en revanche d'une femelle quand une barre verticale et une ou deux barres horizontales sont présentes. Ce sexage par la plume ne peut être effectué qu'à l'âge adulte et n'est souvent visible qu'avec l'oiseau en main.

Le duvet du poussin est gris sur le dessous et gris jaunâtre sur le dessus. Le juvénile a un plumage plus terne que l'adulte, brun jaunâtre et le bec foncé est plus long (adapté au régime insectivore) que celui de l'adulte.

kieerr-ik est le chant commun souvent émis la nuit. De jour, le motif est plutôt «ker/uit, ker/uit» ou «kirric-kirric» et en vol «ripripriprir-rip-rip-rip». Cri d'alarme : «pitt pitt pitt». La perdrix est plus loquace en groupe et en vol.

Les vols sont généralement courts. Les battements d'ailes sont bruyants, mais interrompus de vols planés. La perdrix grise peut décontenancer ses prédateurs par de brusques plongées vers le sol ou des virevoltes et virages sur l'aile.

Habitat

La perdrix grise se trouve dans les plaines découvertes, les champs de céréales et les terrains vagues avec une couverture végétale suffisante et des zones de friches et de bosquets. Elle semble fuir les zones humides et la forêt dense. Par rapport à d'autres perdrix elle semble préférer les climats plus frais des zones tempérées nordiques.

Comportement

La perdrix grise a plutôt tendance à courir pour aller se cacher, plutôt que voler. C'est un oiseau essentiellement terrestre. C'est un oiseau peu actif. Elle chemine lentement dans l'herbe où elle se nourrit, à l'aube et au crépuscule.

Elles restent en petits groupes en dehors de la période de reproduction, et il n'est pas rare de les voir, collées les unes aux autres, en un instinct naturel de défense.

La perdrix grise est sédentaire, pratiquant quelques dispersions en hiver pour fuir la neige ou une météo difficile.

Les couples se forment en début d'année. La parade nuptiale voit le mâle faire des démonstrations afin de bien exposer les rayures vives de ses flancs, déployer sa queue et laisser tomber les ailes jusqu'au sol. Des démonstrations de tendresse voient les deux partenaires se frotter mutuellement le cou, la face et le bec. Les deux sexes effectuent aussi des sauts en l'air et des poursuites.

La perdrix grise a un vol puissant. Elle bat des ailes de façon bruyante, et plane par intervalles. Elle vole généralement à basse altitude, et jamais sur de bien grandes distances.

Elle vit en couple ou en trio de la fin de l'hiver jusqu'au printemps et le reste de l'année en bandes dites "compagnies". Les compagnies rassemblent une ou quelques familles (adultes et jeunes et adultes sans jeunes).

C'est une espèce qui semble s'activer les jours nuageux et qui se nourrit le plus à l'aube et au crépuscule.

Quand on les dérange, comme la plupart des oiseaux de ce type, les perdrix se sauvent en courant tout en lançant des regards vers la source de danger ou bien, après s'être cachées, s'envolent brutalement sur une courte distance avec un cri d'alarme : "rick rick rick".

Alimentation

La perdrix grise se nourrit de végétaux et de matières animales. Elle consomme feuilles, fruits, baies, bourgeons et graines, mais aussi beaucoup d'insectes et de vers de terre. L'adulte est souvent réputé granivore, mais dans la nature, elles seraient plutôt omnivores, consommant aussi des végétaux (dont de petits fruits et baies), et de petits animaux (vers, invertébrés divers). Seuls les poussins sont nettement insectivores. Les 10 premiers jours de leur vie, les jeunes ne peuvent chasser seuls les insectes. Les parents les nourrissent d'invertébrés durant deux à trois semaines, puis les conduiront vers les champs de céréales ou vers d'autres graminées dans les pâturages, les terrains en friche etc., où ils sont susceptibles de fouiller le milieu pour y trouver des insectes et d'autres aliments. Si l'espèce a pu parfois être considérée comme "nuisible" en raison des grains qu'elle peut consommer, les jeunes jouent un rôle utile en débarrassant les champs des insectes.

Reproduction

La perdrix grise niche sur le sol, dans une dépression bien cachée dans la végétation. Après une parade nuptiale et un accouplement, la femelle dépose 9 à 15 oeufs brun olivâtre, à intervalles de 24 à 48 heures. L'incubation dure de 21 à 26 jours, assurée par la femelle seule. Quand elle s'éloigne pour se nourrir, elle recouvre ses oeufs avec des feuilles et des herbes sèches,

sans toutefois les cacher complètement.

Les poussins sont nidifuges, et à peine une heure après l'éclosion (en juin ou début juillet), ils quittent le nid et sont nourris d'insectes par les deux parents puis, peu à peu, de graines qu'ils apprennent ensuite à trouver seuls. À 10-12 jours, ils effectuent des vols courts, et à 16-20 jours, ils volent aussi bien que les adultes.

Répartition

La perdrix grise est considérée comme gibier dans certains pays, mais a depuis une cinquantaine d'années fortement régressé, et même disparu d'une partie importante de son aire naturelle de répartition. Cette perdrix est essentiellement aujourd'hui trouvée sur des milieux ouverts, le plus souvent des terres agricoles d'Europe de l'ouest et d'Asie. Elle était autrefois largement présente en Amérique du Nord et est encore commune dans certaines régions du sud du Canada et du nord des États-Unis. Comme beaucoup d'espèces appartenant à cette famille, c'est un oiseau non migrateur (sédentaire) terrestre, qui vit en petites bandes, sauf en saison de reproduction. Elle peut effectuer de petites migrations locales pour fuir une météorologie difficile avant de regagner son habitat.

Au Québec, depuis son introduction dans les années 40, la répartition de l'espèce est essentiellement limitée aux basses-terres du Saint-Laurent, plus particulièrement aux basses-terres du centre. Une petite population était déjà établie dans le nord-ouest de l'État de New York en 1929 et empiétait sur le comté de Huntingdon, dans le sud-ouest du Québec. Depuis cette époque, la perdrix grise a elle-même étendu son aire québécoise, tout en bénéficiant de lâchers importants à partir des années 40 jusqu'en 1978. À la fin des années 70, elle occupait les terres de la plaine de l'Outaouais et de la vallée du Saint-Laurent, de la frontière américaine jusque dans les comtés de Portneuf et de Lotbinière. Depuis les années 90, son aire de nidification connue a atteint les comtés de Bellechasse, de



Beauport et de Saint-Denis (Kamouraska). Au cours des prochaines années, elle devrait continuer sa progression vers le nord-est, le long du Saint-Laurent, jusqu'à la limite des zones agricoles. La température et la neige ne semblent pas limiter directement sa répartition, qui serait surtout associée à la présence de prairies naturelles ou artificielles.

Menaces

L'intensification de l'agriculture, la chasse, et la compétition avec d'autres espèces introduites (perdrix, dindon et faisan) sont ses problèmes principaux.

Ses populations sont en forte diminution dans les zones de grandes cultures en Europe et en Amérique du Nord. Les adultes sont granivores, mais les jeunes se nourrissent d'insectes, qu'ils ne trouvent plus à manger en raison des pesticides ou qui peuvent avoir concentré ces produits toxiques quand la perdrix juvénile les mange. Certains grains enrobés de pesticides peuvent aussi empoisonner les adultes. Il est probable que ces mêmes pesticides affectent la santé des reproducteurs, voire leur santé reproductive.

Des mesures comme l'établissement de quotas de prélèvement de chasse, ou l'arrêt momentané de la chasse là où elle a

presque disparu, et des opérations de re-naturation de couvert végétal semblent avoir favorisé l'augmentation des effectifs de l'espèce.

La pression de prédation est aussi assez forte sur cette espèce car ses prédateurs sont nombreux, les principaux sont le chat domestique, le renard roux, la mouffette rayée, le raton laveur, la belette à longue queue, la corneille d'Amérique, le harfang des neiges, le grand-duc d'Amérique et le busard Saint-Martin.

Où et quand observer la Perdix grise sur le territoire de la SOFA

Les perdrix grises peuvent être observées toute l'année dans la grande région du Su-roît, mais elles sont plus facilement repérables de novembre à avril, quand elles se regroupent et quand la couverture de neige ne leur permet plus de bien se camoufler. Lors de cette période on les voit principalement dans les grands champs de culture de maïs de la grande région comprise en-

tre Saint-Clet, Sainte-Marthe, Saint-Polycarpe et Sainte-Justine-de-Newton, ainsi que dans celle comprise entre Saint-Étienne-de-Beauharnois, Saint-Louis-de-Gonzague et Saint-Stanislas-de-Kostka.





*La SOFA est fière d'accueillir deux nouveaux membres
joignant nos rangs.*

*Johanne Chamberland
Gilles Guimont*

AIDEZ-NOUS À RECRUTER DE NOUVEAUX MEMBRES



Vous connaissez un ami, un parent qui cherche une activité de plein air à un prix abordable? Pourquoi ne pas lui parler de la SOFA?

Seul ou en famille, la SOFA lui propose de partir à la découverte du merveilleux monde des oiseaux en compagnie de guides qualifiés. Se joindre à un club d'ornithologie lui permettra également de rencontrer d'autres personnes qui partagent les mêmes intérêts et d'échanger sur une foule de sujets reliés à la nature, la faune et la flore.

COUPON D'ABONNEMENT À LA SOFA

NOM : _____

TÉLÉPHONE : (____) _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____

VILLE : _____

COURRIEL : _____

NOMBRE DE PERSONNES DANS LA FAMILLE : _____ (Coût annuel de 25 \$)

Veillez nous faire parvenir cette fiche d'adhésion ainsi que votre chèque à l'adresse suivante :

**SOFA, C.P. 1231, SUCC. A
SALABERRY-DE-VALLEYFIELD (QUÉBEC) J6S 6S1**

Visitez notre site internet: au www.sofaso.com

Les faits saillants de fin de l'été et l'automne 2014

Le temps frais, quoique dans les normales de saison, du mois d'août s'est considérablement détérioré en septembre avec quelques records de basse température au milieu du mois. Après quelques jours de douceur, le temps froid est rapidement revenu et s'est installé pour de bon dès la mi-octobre. Malgré quelques poussées de chaleur, ce sont les températures froides de novembre qui ont retenu l'attention avec une dizaine de jours où les températures ont été comparables à celles connues en décembre. Ce temps hivernal s'est maintenu jusqu'à une bonne partie du mois de décembre, avec quelques épisodes de précipitations de neige abondantes.

Bécasseau à échasses

Un bécasseau à échasses a été observé du 14 au 17 août, parmi un groupe de limicoles au centre de la rivière Châteauguay, près du barrage de Sainte-Martine (Plusieurs observateurs). Un autre individu, ou peut-être le même, a été observé au même endroit le 1^{er} septembre (P.B.).

Bécasseau roussâtre

Un individu a été observé le 13 septembre parmi d'autres espèces de limicoles, en bordure des étangs de la carrière Meloche (M.D.). Cette carrière est située au bout de la montée Saint-Dominique à Les Cèdres.

Bécasseaux

Les bécasseaux ont été rares cette saison, du côté de l'Anse-de-Vaudreuil, le niveau de l'eau du lac des Deux-Montagnes étant trop haut. Par contre, les observations de limicoles ont été plus intéressantes, cet automne, du côté de la carrière Meloche. Cette carrière est située au bout de la montée Saint-Dominique à Les Cèdres. On a pu y voir des espèces comme le bécasseau variable, le bécasseau de Baird, le bécasseau à poitrine cendrée et le bécasseau à croupion blanc (plusieurs observateurs).

Bernache nonnette

Un individu a été observé, le 2 décembre, nageant parmi quelques centaines de Bernaches du Canada, près de la Halte du

Pêcheur dans la baie, côté nord-est du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (G.É. et H.B.).

Canard siffleur

Un individu a été observé le 25 septembre dans le dernier étang du marais de Saint-Étienne-de-Beauharnois (P.B.). Un individu a été observé le même jour, nageant parmi les fuligules à collier, sur l'étang situé près du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (P.B.). L'oiseau est demeuré au même endroit jusqu'au 2 novembre (plusieurs observateurs). Un individu, probablement le même, a été observé le 8 novembre à la Halte du Pêcheur, c'est à dire, dans la baie près du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, toujours du côté de Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (plusieurs observateurs).

Coulicou à bec jaune

Un individu a été observé le 25 septembre à la carrière Meloche (M.D.). Cette carrière est située au bout de la montée Saint-Dominique à Les Cèdres.

Cygne siffleur

Trois individus (deux adultes et un juvénile) ont été observés en vol le 14 novembre, à l'entrée du marais du sentier de la digue aux Aigrettes, sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee. Les oiseaux ont été

retrouvés le même jour sur le chemin Neuf, toujours à Dundee, en compagnie de milliers de Bernaches du Canada et d'Oies des neiges qui se nourrissaient dans les champs (P.L.). Un Cygne siffleur immature a été vu le 22 novembre sur le fleuve Saint-Laurent, à partir de la Halte aux Iroquois à Salaberry-de-Valleyfield. L'oiseau a été observé occasionnellement à cet endroit presque à chaque jour, tout le reste du mois de novembre (plusieurs observateurs). L'oiseau a été vu pour la dernière fois avec des bernaches du Canada, sur le fleuve, sous le pont Serge-Marcil de l'autoroute 30 (È-L. S. et A.L.).

Dindon sauvage

De nombreux groupes familiaux (jusqu'à 30 individus) ont été observés d'août à décembre à Saint-Stanislas-de-Kostka, Huntingdon, Saint-Anicet et Dundee, ainsi que dans les régions de Saint-Clet, Sainte-Marthe, Rigaud et Sainte-Justine-de-Newton (plusieurs observateurs).

Érismature rousse

Deux individus immatures ont été observés du 13 octobre au 2 novembre dans l'étang situé près du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (plusieurs observateurs). Un individu a été observé les 15 et 16 octobre sur les étangs de la carrière Meloche (M.D.). Cette carrière est située au bout de la montée Saint-Dominique à Les Cèdres.

Faisan de Colchide

Un mâle blessé à une patte a été observé les 13 et 14 décembre en bordure de la route, près du 315 chemin New Erin à Godmanchester (plusieurs observateurs).

Faucon pèlerin

Les couples qui occupent la structure des ponts Larocque et de Saint-Louis-de-Gonzague, sur le canal de Beauharnois, ont été observés régulièrement d'octobre

à décembre (plusieurs observateurs). Les oiseaux fréquentaient encore les environs de leur site de nidification au moment d'écrire ces lignes, soit à la fin de décembre. Un troisième couple a été observé régulièrement en novembre et décembre, sur la structure du nouveau pont de l'autoroute 30 qui traverse le canal de Beauharnois, le pont Madeleine-Parent (plusieurs observateurs).

Fuligule à dos blanc

Jusqu'à neuf individus ont été observés du 13 au 28 novembre, nageant parmi les bernaches du Canada sur l'étang situé près du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (plusieurs observateurs). Neuf individus, probablement les mêmes, ont été observés le 1er décembre à la Halte du Pêcheur, c'est à dire, dans la baie située près du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, toujours du côté de Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (plusieurs observateurs). Le 4 décembre, dix individus (cinq mâles et cinq femelles) ont été vus au même endroit (P.B.). Le 7 décembre, les six derniers individus de la saison ont été observés au même endroit, soit à la Halte du Pêcheur près du pont de Saint-Louis-de-Gonzague (plusieurs observateurs).

Gobemoucheon gris-bleu

Un individu a été vu le 7 septembre au parc Dwyer à Hudson (W.G.). Un deuxième individu a été vu le 8 octobre dans les arbres bordant le sentier de la digue aux Aigrettes, sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee (plusieurs observateurs). Un dernier individu a été observé le 13 octobre à Hudson, à environ 400 mètres à l'ouest du marché Finnegan, dans les arbustes le long du chemin de fer (W.G.).

Goéland arctique

Un individu a été observé le 26 novembre sur le fleuve Saint-Laurent à la hauteur du

barrage de Beauharnois (plusieurs observateurs). Deux individus ont été vus au même endroit le 15 décembre (P.B).

Goéland bourgmestre

Un individu a été observé le 30 novembre sur le fleuve Saint-Laurent à la hauteur de la Halte des Iroquois de Salaberry-de-Valleyfield (plusieurs observateurs). Deux individus ont été observés le 4 décembre sur le fleuve Saint-Laurent, à la hauteur du barrage de Beauharnois (P.B.). Le 16 décembre, un individu était toujours présent au même endroit (plusieurs observateurs). Un individu a été observé en vol le 7 décembre au-dessus du canal de Beauharnois, à la hauteur du pont de Saint-Louis-de-Gonzague (plusieurs observateurs).

Goéland brun

Un individu a été observé le 23 novembre sur le fleuve Saint-Laurent à la hauteur du barrage de Beauharnois (D.C.). Un adulte, peut-être le même, a été observé les 15 et 16 décembre à l'est du barrage de Beauharnois, se reposant sur l'eau avec des goélands argentés (P.B. et P.L.).

Grande Aigrette

Elles ont été observées régulièrement jusqu'à la fin d'octobre à Sainte-Martine, au bout de la rue Mac Donald à Maple Grove, ainsi qu'aux marais de Saint-Timothée et de Saint-Étienne-de-Beauharnois (jusqu'à 25 individus). Elles étaient aussi présentes jusqu'au 15 novembre, dans le marais du sentier de la digue aux Aigrettes, sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee (plusieurs observateurs).

Grèbe esclavon

Un premier individu en plumage inter-nuptial a été observé sur le fleuve le 10 octobre, à la hauteur du quai de Saint-Zothique (J.C.). Six individus ont été observés le 13 octobre dans la baie près de l'embouchure du canal de Beauharnois, à

Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur de Hungry Bay (R.L. et D.S.). Un autre individu a été observé le 18 octobre à l'embouchure du canal de Beauharnois, à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur de Hungry Bay (plusieurs observateurs). Un individu a été observé le 25 octobre sur l'étang situé près du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (plusieurs observateurs). Neuf individus ont été vus le 14 novembre sur le fleuve Saint-Laurent en face du camping À la Claire Fontaine de Saint-Stanislas-de-Kostka (M-L. B.). Le 15 novembre, un individu a été vu à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur de Hungry Bay (plusieurs observateurs). Un dernier individu a été observé le même jour sur le canal de Beauharnois, près du pont Larocque du côté de Saint-Stanislas-de-Kostka (plusieurs observateurs).

Grèbe jougris

Un individu en plumage inter-nuptial a été observé le 13 octobre à l'embouchure du canal de Beauharnois, à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur de Hungry Bay (R.F). Le 18 octobre, deux individus fréquentaient le même endroit (plusieurs observateurs). Un individu a été observé le 19 octobre sur le canal de Beauharnois, à la hauteur du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (A.Q.). Le 14 novembre, six individus ont été observés à l'embouchure du canal de Beauharnois (P.L.). Le lendemain 15 novembre, trois individus ont été vus au même endroit (plusieurs observateurs). Sept individus ont été observés le 15 novembre sur le canal de Beauharnois à la hauteur du pont Larocque (plusieurs observateurs). Un dernier individu a été observé le 3 décembre à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur de Hungry Bay (P.L.).

Grue du Canada

Cinq individus ont été vus et entendus ré-

gulièrement, en août et septembre, posés par groupes de deux ou trois dans le marais du sentier de la digue aux Aigrettes, sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee (plusieurs observateurs). Le 30 octobre, 18 individus ont été observés à cet endroit; le 14 novembre, le nombre d'individus est passé à 21 (P.L.). Les oiseaux fréquentaient assidûment un champ cultivé situé le long de la route 132, pas très loin à l'est de l'entrée du sentier de la digue aux Aigrettes. (plusieurs observateurs). Trois de ces oiseaux ont été vus sur le site pour la dernière fois le 16 novembre (A.Q.).

Harelde kakawi

Un individu a été observé le 25 octobre sur l'étang situé près du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (plusieurs observateurs). Deux individus ont été observés le 29 novembre à l'embouchure du canal de Beauharnois, à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur de Hungry Bay (plusieurs observateurs). Ils ont été vus au même endroit pour la dernière fois le 3 décembre (P.L.).

Harfang des neiges

Une vieille femelle a été observée le 1er novembre à Sainte-Barbe en bordure du chemin de terre qui prolonge le chemin de la Baie entre St-Stanislas-de-Kostka et Sainte-Barbe. Plus précisément, l'individu a été vu en bordure de ce chemin près des étangs d'épuration, à l'intersection de la route 132 (R.F, R.L. et D.S.). Un autre individu, probablement le même, a été vu le 8 décembre à Sainte-Barbe, dans un champ en bordure de la route 132 (R.L. et D.S.). Le 6 novembre, un individu a été observé sur la montée Cholette à Sainte-Marthe (plusieurs observateurs). Le 30 novembre, huit individus ont été observés le long de ce même chemin (plusieurs observateurs). À la fin de novembre, jusqu'à dix-sept individus ont été observés dans la grande région comprise entre Saint-Clet, Sainte-Marthe, Saint-Polycarpe et Sainte-

Justine-de-Newton (plusieurs observateurs). Dès le 14 novembre un individu assez foncé, probablement une jeune femelle, s'est mise à fréquenter les abords des autoroutes 20 et 30 entre Les Cèdres et Vaudreuil-Dorion (plusieurs observateurs). Le 21 novembre, un deuxième individu tout aussi foncé a rejoint le premier dans le même secteur. Le 28 novembre, un troisième individu, assez blanc, probablement un mâle, a été observé dans le même coin, près de la pesée routière de l'autoroute 20 à Les Cèdres (plusieurs observateurs). Un autre individu, assez blanc, a été vu le 14 novembre, perché sur un lampadaire de l'autoroute 530 près du boulevard Mgr Langlois à Salaberry-de-Valleyfield (plusieurs observateurs). Le 6 décembre, deux individus ont été observés au même endroit (A.Q.). Dès le 3 décembre, un mâle a été observé régulièrement le long du boulevard Pie XII ainsi que près du marais de Saint-Timothée à Salaberry-de-Valleyfield (P.L. et P.B.).

Macreuses

Douze macreuses brunes et trois macreuses à front blanc ont été observées le 13 octobre, à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur de Hungry Bay (R.F.). Le 18 octobre, huit macreuses brunes et trois macreuses à bec jaune ont été observées au même endroit (Plusieurs observateurs). Le 19 octobre, cinq macreuses à front blanc, huit macreuses brunes et environ cent cinquante macreuses à bec jaunes ont été observées, nageant sur le canal de Beauharnois à la hauteur du pont de Saint-Louis-de-Gonzague (A.Q.). Une trentaine de macreuses brunes et une macreuse à front blanc ont été observées le 8 novembre, à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur de Hungry Bay (plusieurs observateurs). Le 22 novembre, La macreuse à front blanc était toujours présente ainsi que cinq macreuses à bec jaune et une quarantaine de macreuses brunes (plusieurs observateurs). Deux macreuses brunes et quatre macreuses à bec jaune femelles ont été obser-

vées le 15 novembre, sur le canal de Beauharnois, près du pont Larocque (plusieurs observateurs). Le 2 décembre, deux macreuses à bec jaune ont été observées au même endroit. (A.Q.). Le 3 décembre, les sept dernières macreuses brunes de la saison ont été vues à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur de Hungry Bay (P.L.).

Mésange bicolore

D'octobre à décembre, jusqu'à trois individus ont été observés aux mangeoires de madame Christiane Meloche à sa résidence du chemin du canal à Saint-Stanislas-de-Kostka, dans le secteur de Hungry Bay (plusieurs observateurs).

Moqueur Polyglotte

Cinq individus ont été observés, de juillet à septembre, dans les vignes et les arbres fruitiers situés en face du barrage hydroélectrique de Beauharnois (plusieurs observateurs). Un individu a été observé le 22 novembre, dans le parc situé au bout de la rue de la Couturière à Beauharnois, secteur de Maple Grove (plusieurs observateurs).

Mouette de Sabine

Deux individus juvéniles ont été observés les 8 et 9 septembre dans les rapides en face du barrage hydroélectrique de Beauharnois. Le 10 septembre, trois individus ont été vus au même endroit, tous des juvéniles (plusieurs observateurs). Le dernier individu a été observé le 16 septembre, toujours dans les rapides en face du barrage hydroélectrique de Beauharnois (P.B.).

Oie de Ross

Deux individus ont été observés les 9 et 10 octobre en bordure de l'étang principal de la carrière Meloche (M.D.). Cette carrière est située au bout de la montée Saint-Dominique à Les Cèdres. Un individu a

été observé occasionnellement, du 14 octobre au 11 novembre, nageant parmi les oies des neiges sur l'étang situé près du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (plusieurs observateurs). Un individu, probablement le même, a été observé les 3 et 8 décembre à la Halte du Pêcheur, c'est à dire, dans la baie près du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, toujours du côté de Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (plusieurs observateurs).

Oie Rieuse

Un individu a été observé, les 13 et 14 octobre, nageant parmi les bernaches du Canada sur l'étang situé près du pont de Saint-Louis-de-Gonzague, du côté de Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (P.B.). Le 3 décembre un individu a été observé parmi des bernaches du Canada dans un champ situé en bordure de la rue du Pont qui mène au Pont de Saint-Louis-de-Gonzague à Saint-Louis-de-Gonzague (P.L.).

Petit blongios

Ils ont été entendus et vus régulièrement (jusqu'à 5 individus), de la fin mai jusqu'à la première semaine d'octobre, dans les aménagements de Canards Illimités de Saint-Timothée (plusieurs observateurs).

Pic à ventre roux

Un individu a été observé le 26 octobre par Roger Saint-Jean et Johanne Duberry, à leur résidence de la pointe Trépanier à Saint-Anicet (plusieurs observateurs). Un mâle et une femelle ont été observés régulièrement en novembre et décembre dans les mangeoires situées à l'accueil de la réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee (plusieurs observateurs).

Plongeon catmarin

Un individu en plumage inter-nuptial a été

observé les 15 et 16 novembre sur le canal de Beauharnois, près du pont Larocque (plusieurs observateurs).

Pluvier bronzé

Un individu a été observé le 14 septembre 2014 parmi d'autres espèces de limicoles, en bordure des étangs de la carrière Meloche (M.D.). Cette carrière est située au bout de la montée Saint-Dominique à Les Cèdres.

Pygargue à tête blanche

Un adulte et un immature ont été vus régulièrement en novembre et décembre le long du canal de Beauharnois, de son embouchure jusqu'aux environs du barrage de Beauharnois (plusieurs observateurs).

Sterne caspienne

Elles ont été observées régulièrement, jusqu'à une quinzaine d'individus à la fois, de la mi-juillet à la fin septembre au bout des rues MacDonald et Jean-Cauvier à Beauharnois, secteur de Maple Grove (plusieurs observateurs). Deux individus ont été observés du 2 au 7 septembre en bordure des étangs de la carrière Meloche (M.D.). Cette carrière est située au bout de la montée Saint-Dominique à Les Cèdres.

Troglodyte de Caroline

Depuis le 6 novembre, un individu fréquente régulièrement les mangeoires de monsieur Réal Leduc et de madame Denise Simon à leur résidence de la rue Dagenais à Salaberry-de-Valleyfield (plusieurs observateurs). L'oiseau fréquenterait toujours l'endroit au moment d'écrire ces lignes, à la fin de décembre.

Portail eBird Québec

Le Regroupement QuébecOiseaux a signé une entente avec le laboratoire d'ornithologie de l'université Cornell et Études d'oiseaux Canada afin de mettre en place un portail eBird pour le Québec. Ce portail permet aux ornithologues du Québec de contribuer au suivi des populations d'oiseaux, tout en offrant des outils interactifs de visualisation des données (cartes de répartition, histogrammes de présence, etc.).

Ce portail est maintenant le guichet principal pour l'enregistrement des observations d'oiseaux du Québec. Du même coup, certaines observations pourront être redirigées automatiquement vers la Page des oiseaux rares et d'autres programmes de suivi des populations d'oiseaux, comme SOS-POP.

Le portail eBird Québec est en ligne depuis le 1^{er} mars 2014 à l'adresse www.ebird-qc.ca.

La S.O.F.A. vous encourage à utiliser ledit portail, car le feuillet ÉPOQ ne sera plus inclus lors de l'envoi de votre nouvelle carte de membre.

Si vous avez des questions sur le fonctionnement d'eBird Québec, nous vous invitons à les poser à l'adresse <http://bit.ly/1fXvz28>

Vous pouvez contacter Denis Gervais au 371-6514 ou Alain Quenneville au (514) 425-5499 pour signaler vos observations

Observateurs :

A.C.	André Lacasse
A.Q.	Alain Quenneville
D.C.	Denis Collins
D.S.	Denise Simon
È.-L. S.	Ève-Lyne Samson
G. É.	Gilles Éthier
H. B.	Henri Boivin
J.C.	Jasmine Cantara
M.-L. B.	Marie-Lise Beaudin
M.D.	Mark Dennis
P.L	Patrick Laniel
P.B.	Pierre Bannon
R.L.	Réal Leduc
R.F.	Régis Fortin
W. G.	Wayne Grubert



hello!



NUMÉROS DE TÉLÉPHONES OU ADRESSES À RETENIR

Activités	Denis Gervais	(450) 371-6514
Trésorerie	Denis Lefebvre	administration@sofaso.com
Espèces menacées	Alain Quenneville	(514) 425-5499
Révision eBird	Régis Fortin	(450) 601-5027
S.O.S. Braconnage		1-800-463-2191

Comment faire pour signaler une observation ?

Vous avez observé une espèce que vous croyez digne de mention? N'hésitez pas! Contactez Denis Gervais au (450) 371-6514.

Compte-rendu des activités

Samedi 13 septembre 2014

Refuge Marguerite d'Youville (Île St-Bernard)

Journée froide (15°C) et venteuse

Sept observateurs (incluant le guide Alain Quenneville) ont observé 42 espèces.

Pour maximiser le nombre d'espèces d'oiseaux observés lors d'une visite à l'Île Saint-Bernard, on prend généralement le sentier qui mène à la Pointe Nord et au retour on passe par la Grande Digue. Si ce n'est pas assez et que certains participants ont toujours le goût de continuer, on peut compléter la visite de l'Île en après-midi en faisant le tour des deux digues. Nous avons donc débuté la sortie en prenant la direction de la Pointe Nord. Tout était assez tranquille jusqu'à notre arrivée à la hauteur de la Grande Digue, où nous avons finalement observé quelques espèces d'oiseaux intéressantes, surtout des espèces comme le Butor d'Amérique, la Grande Aigrette et le Héron vert. Nous avons donc décidé de prendre la direction de la Grande Digue avant celle de la Pointe Nord. Ça nous a permis d'ajouter à notre liste d'observation le Bihoreau gris, le Canard branchu et le Gallinule d'Amérique. Le reste du trajet fût assez tranquille,



jusqu'à notre arrivée à la Pointe Nord où nous sommes tombés sur une petite bande d'oiseaux intéressants, composée surtout de Viréo aux yeux rouges et de quelques espèces de parulines assez communes. Au milieu d'eux, on a réussi à trouver un beau Piranga écarlate en plumage d'automne. Malheureusement, peu de participants ont pu bien voir l'oiseau: il se dissimulait trop bien dans le feuillage des arbres environnants. Par contre, la Paruline à tête cendrée, la Paruline noire et blanc et la Paruline flamboyante, qui faisaient partie du même groupe d'oiseaux, se sont très bien laissées observer, au grand plaisir de toutes les personnes présentes. Par la suite, le reste du parcours vers l'accueil s'étant déroulé sans grandes surprises, nous avons donc décidé, d'un commun accord, de ne pas poursuivre en après-midi l'exploration de l'île et de mettre un terme à la sortie. Ce fût une merveilleuse sortie faite en excellente compagnie!

Dimanche 19 octobre 2014

Île Dondaine (19 octobre)

Matinée merveilleuse

Six observateurs (incluant le guide Denis Gervais) ont observé 30 espèces.

De nombreux oiseaux, de la diversité, dont un Pygargue à tête blanche, quatre Mouettes de Bonaparte, deux Grimpereaux bruns et deux Grives solitaires. Trente espèces, c'est un bon nombre; d'ailleurs, c'est plus que l'an dernier. De nombreux groupes de roitelets ont permis aux participants de pratiquer l'utilisation des jumelles.

Compte-rendu des activités (suite)

Mercredi 29 octobre 2014

Conférence: « LE SUIVI DES OISEAUX »

Une causerie animée par Monsieur Jean-François Giroux, professeur universitaire, devant 23 personnes. Au cours de la soirée, M. Giroux a partagé ses connaissances et les résultats de trois études sur les déplacements des oiseaux. Le Goéland à bec cerclé, la Bernache du Canada et l'Eider à duvet sont les espèces faisant l'objet des études. M. Giroux a très bien vulgarisé les résultats de ces études. Il a d'ailleurs repéré un des goélands bagués lors de leur étude près du restaurant McDonald de la rue Dufferin, à Salaberry-de-Valleyfield.

Samedi 8 novembre 2014

Pont de St-Louis-de-Gonzague

Journée froide(5°C) et venteuse

Quatorze observateurs (incluant le guide Alain Quenneville) ont observé 44 espèces.



Cette sortie avait pour but la visite des environs du Pont de Saint-Louis-de-Gonzague et d'y observer les Oies des neiges. Vu qu'en octobre et novembre, elles ne fréquentent pas le site avant la fin de l'après-midi, puisqu'elles passent une bonne partie de la journée à se nourrir dans les champs de maïs de la région, nous avons décidé de commencer la sortie par d'autres sites prometteurs entourant le canal de Beauharnois. Nous avons débuté le tout en visitant les environs du Pont Larocque. Sur place, nous avons pu observer le Faucon pèlerin, perché sur la structure du pont, ainsi que notre première Grèbe jougris de la journée. Par la suite, nous avons pris la direction de l'embouchure du canal de Beauharnois. Une fois rendus sur place, nous avons observé un Plongeon huard, d'autres Grèbes jougris et une bonne trentaine

de Macreuses brunes, nageant tranquillement au centre du canal. Un peu plus tard, vers midi, un arrêt au pont de St-Louis-de-Gonzague nous a permis de découvrir, parmi une bande de plusieurs centaines d'Oies des neiges, quelques Canards branchus, deux Éris-matures rousses et cinq Fuligules à tête rouge. Les oiseaux se sont longuement laissés admirer, au grand plaisir de tous les participants. Pour terminer, nous avons jeté un coup d'œil au marais de St-Timothée, ce qui nous a permis d'ajouter le Canard d'Amérique, le Canard souchet, le Canard pilelet et quelques Grands Hérons à nos observations de la journée. Agréable matinée passée en excellente compagnie.

Compte-rendu des activités (suite)

Mercredi 26 novembre 2014

Conférence: « LES ÎLES MINGAN »



La conférencière, madame Michèle Amyot, nous a fait vivre son voyage aux Îles de Mingan avec des photographies hors de l'ordinaire. Des levers de soleil à couper le souffle, des monolithes et des oiseaux splendides, nous ont permis de partager les deux passions de la conférencière : la photographie et les oiseaux.

Des oiseaux comme le Macareux moine, le Petit Pingouin, les sternes, l'Eider à duvet, l'Harelda kakawi, des macreuses et bien d'autres espèces ont défilé devant nos yeux.

19 personnes étaient présentes...les chanceuses

Dimanche 7 décembre 2014

Sortie de l'avicourse

Les 8 participants ont visité Coteau-du-Lac, Saint-Louis-de-Gonzague, le marais de St-Timothée et St-Stanislas-de-Kostka. Nous avons observé 24 espèces dont le Goéland bourgmestre, les trois espèces de harles et un Grand Héron. Nous avons terminé la sortie en admirant une Mésange bicolore.

Les conférences, cet hiver

Le malheur est dans les prés

Mercredi le 18 février 2015 au Club nautique
410 rue Victoria à Salaberry-de-Valleyfield à 19:30 heures

Conférencier: Stéphane Lamoureux

Durée : 2 heures



Tant en Europe qu'en Amérique du Nord, le groupe des oiseaux champêtres est celui qui présente les plus importants déclin de population. La protection et la mise en valeur des habitats fauniques en milieu agricole sont ainsi devenues un enjeu important de conservation. La conférence dressera un portrait de la situation au Québec, en y précisant les menaces, les tendances et les pistes de solutions. La séance portera également sur les projets de conservation entrepris par le Regroupement QuébecOiseaux.

Fils de producteurs agricoles, Stéphane Lamoureux, biologiste M. Sc., œuvre au Regroupement QuébecOiseaux depuis 2011, où il s'occupe entre autres du dossier des oiseaux champêtres.

Détenteur d'une maîtrise (Université de Sherbrooke), le thème de son projet de recherche portait sur l'impact de l'intensification agricole sur l'investissement parental et la croissance des jeunes Hirondelles bicolores.

Le Plectrophane des neiges

Mercredi le 18 mars 2015 au Club nautique
410 rue Victoria à Salaberry-de-Valleyfield à 19:30 heures

Conférencier: Simon Duval

Durée : 2 heures

Venez en apprendre plus sur celui qu'on appelait le Bruant des neiges. Simon Duval, coordonnateur de l'Observatoire d'Oiseaux de McGill, nous en apprendra plus sur sa biologie, son comportement ainsi que sur le déclin de l'espèce et les travaux d'un réseau de bagueurs qui tente de répondre à des questions importantes.



CALENDRIER DES ACTIVITÉS

HIVER 2014

**VEUILLEZ NOTER QUE LES EXCURSIONS SERONT ANNULÉES
EN CAS DE PRÉCIPITATIONS ABONDANTES OU DE FROID INTENSE**

**Samedi 17 janvier 2015
St-Lazare et St-Clet**

Les régions de St-Clet et St-Lazare seront parcourues afin d'y dénicher harfangs, éperviers, buses, Alouette hausse-col, Plectrophane des neiges et lapon, ainsi que les Perdrix grises, qui sont aussi à prévoir. Les Dindons sauvages seront peut-être au rendez-vous.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 8h00

Durée de l'activité : 4 heures

Guide : Alain Quenneville (514) 425-5499

**Dimanche 8 février 2015
Les canards hivernants**

Nous formerons des équipes afin de dénombrer les diverses espèces de canards présentes sur les différents cours d'eau de la région.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 8h00

Durée de l'activité : 4 heures

Guide : Denis Gervais (450) 371-6514

**Samedi 21 mars 2015
Le Haut St-Laurent**

Le début du printemps apporte toujours son lot de surprises. C'est pourquoi nous profiterons de cette période pour rechercher des oies, des canards, des rapaces, des perdrix, des dindons et tous les nouveaux arrivants fraîchement venus du Sud. Bref tout ce qui, dans notre belle région, peut nous sortir de la grisaille de l'hiver.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 8h00

Durée de l'activité : 4 heures

Guide : Alain Quenneville (514) 425-5499

**Dimanche 12 avril 2015
Canal de Beauharnois**

Le canal de Beauharnois est un endroit qui, au printemps, est reconnu pour la migration des canards et des rapaces. Nous explorerons donc à fond ses meilleurs secteurs, soit son embouchure (Hungry Bay), les environs des ponts Larocque et de Saint-Louis-de-Gonzague, le marais de Saint-Timothée, ainsi que l'arrière du barrage de Beauharnois.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 8h00

Durée de l'activité : 4 heures

Guide : Alain Quenneville (514) 425-5499

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

HIVER 2014

**VEUILLEZ NOTER QUE LES EXCURSIONS SERONT ANNULÉES
EN CAS DE PRÉCIPITATIONS ABONDANTES OU DE FROID INTENSE**

Samedi 25 avril 2015

**Réserve Nationale de faune du Lac
St-François**

Treize espèces de sauvagines, 240 espèces d'oiseaux répertoriées. Le printemps est un excellent moment pour l'observation des oiseaux migrateurs. À cette période, nous aurons peut-être la chance de dénicher quelques parulines.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 7h00

Durée de l'activité : 7 heures

Guide : Denis Gervais (450) 371-6514

Samedi 2 mai 2015

**Îles du Pont Mgr Langlois et Île
Dondaine**

Nous emprunterons la piste cyclable à partir de Coteau-du-Lac jusqu'au pont Mgr Langlois, et nous visiterons l'Île Dondaine. À cette date, les goélands, les canards et les espèces forestières seront au rendez-vous. D'agréables surprises nous attendent.

Lieu du rendez-vous : Stationnement du Canadian Tire de Salaberry-de-Valleyfield à 7h00

Durée de l'activité : 5 heures

Guide : Denis Gervais (450) 371-6514

QUELQUES FAITS TOUCHANT LES CANARDS DE MER

Macreuse à front blanc

Elle utilise son gros bec pour se gaver de mollusques. On a retrouvé jusqu'à 574 bigorneaux dans l'estomac d'un de ces oiseaux. Les macreuses sont menacées par les déversements d'huile, les développements côtiers, les contaminations de la chaîne alimentaire, les projets hydroélectriques, et la pisciculture.

Eider à tête grise

Parfaitement adapté au climat arctique, l'Eider à tête grise plonge dans les eaux glaciales à la poursuite de mollusques, d'anémones de mer et de d'autres invertébrés.

Harelde kakawi

Maître plongeur, ce canard est aussi le plus bruyant de nos oiseaux aquatiques. Le son émis par un vol de kakawis ressemble à celui d'une meute de chiens aux abois.

Arlequin plongeur

Ce petit canard au magnifique plumage préfère survoler les rivières houleuses. Il y plonge ou marche contre le courant, attrapant de son bec éphémères et larves de phrygane parmi les roches.



Résultats des excursions 2014

Alouette hausse-col	x	Durbec des sapins		Junco ardoisé	x	Petit Garrot	x
Arlequin plongeur		Engoulevent bois-pourri		Macreuse à front blanc		Petite Buse	x
Autour des palombes		Épervier brun	x	Macreuse brune	x	Pic à dos noir	
Balbuzard pêcheur		Épervier de Cooper		Macreuse noire		Pic à ventre roux	
Bécasse d'Amérique		Érismature rousse	x	Marouette de Caroline	x	Pic chevelu	x
Bécasseau à poitrine cendrée		Étourneau sansonnet	x	Martinet ramoneur		Pic flamboyant	x
Bécasseau minuscule		Faucon émerillon	x	Martin-pêcheur d'Amérique	x	Pic maculé	x
Bécasseau semipalmé		Faucon pèlerin	x	Maubèche des champs	x	Pic mineur	x
Bécasseau variable		Foulque d'Amérique		Merle d'Amérique	x	Pic Tridactyle	
Bécassin roux		Fuligule à collier	x	Merlebleu de l'Est		Pie-grièche grise	
Bécassine de Wilson	x	Fuligule à tête rouge	x	Mésange à tête noire	x	Pigeon biset	x
Bec-croisé bifascié		Fuligule milouinan	x	Mésange bicolore	x	Pioui de l'Est	x
Bernache cravant		Gallinule d'Amérique	x	Moineau domestique	x	Piranga écarlate	x
Bernache de Hutchins		Garrot à œil d'or	x	Moqueur chat	x	Plectrophane des neiges	x
Bernache du Canada	x	Garrot d'Islande		Moqueur polyglotte		Bruant lapon	
Bihoreau gris	x	Geai bleu	x	Moqueur roux	x	Plongeon huard	
Bruant à couronne blanche	x	Gélinotte huppée	x	Moucherolle à coté olive		Pluvier bronzé	
Bruant à gorge blanche	x	Goéland à bec cerclé	x	Moucherolle des aulnes	x	Pluvier kildir	x
Bruant chanteur	x	Goéland argenté	x	Moucherolle des saules		Pluvier semipalmé	
Bruant de Lincoln		Goéland de bourgmestre	x	Moucherolle phébi	x	Pygargue à tête blanche	x
Bruant des champs	x	Goéland marin	x	Moucherolle tchébec	x	Quiscale bronzé	x
Bruant des marais	x	Goglu des prés	x	Mouette de Bonaparte	x	Quiscale rouilleux	x
Bruant des prés	x	Grand Chevalier		Mouette tridactyle		Râle de Virginie	
Bruant familier	x	Grand Corbeau	x	Oie de Ross		Râle jaune	
Bruant fauve	x	Grand cormoran		Oie des neiges	x	Roitelet à couronne dorée	x
Bruant hudsonien	x	Grand Harle	x	Oie des neiges forme bleue		Roitelet à couronne rubis	x
Bruant vespéral	x	Grand Héron	x	Oriole de Baltimore	x	Roselin familial	
Busard Saint-Martin	x	Grand pic	x	Oriole ds vergers		Roselin pourpré	
Buse à épaulettes	x	Grand-duc d'Amérique		Paruline des pins		Sarcelle à ailes bleues	
Buse à queue rousse	x	Grande Aigrette	x	Paruline à ailes dorées	x	Sarcelle d'hiver	x
Buse pattue		Grèbe à bec bigarré	x	Paruline à collier		Sitelle à poitrine rousse	
Butor d'Amérique	x	Grèbe esclavon		Paruline à croupion jaune	x	Sittelle à poitrine blanche	x
Canard branchu	x	Grèbe jougris	x	Paruline à flancs marron	x	Sizerin flammé	
Canard chipeau	x	Grimpereau brun	x	Paruline à gorge noire	x	Sterne caspienne	
Canard colvert	x	Grive à dos olive		Paruline à gorge orangée		Sterne pierregarin	x
Canard d'Amérique	x	Grive des bois		Paruline à poitrine baie		Sturnelle des prés	x
Canard noir	x	Grive fauve	x	Paruline à tête cendrée	x	Tarin des pins	
Canard pilet	x	Grive solitaire		Paruline bleue		Tohi à flancs roux	x
Canard souchet	x	Gros bec errant		Paruline couronnée		Tourterelle triste	x
Cardinal à poitrine rose	x	Grue du Canada		Paruline des ruisseaux		Troglodyte de Caroline	
Cardinal rouge	x	Guifette noire		Paruline flamboyante	x	Troglodyte des forêts	
Carouge à épaulettes	x	Harelde kakawi	x	Paruline jaune	x	Troglodyte des marais	
Carouge à tête jaune		Harfang des neiges	x	Paruline joues grises		Troglodyte familial	
Chardonneret jaune	x	Harle couronné	x	Paruline masquée	x	Troglodyte mignon	
Chevalier grivelé		Harle huppé	x	Paruline noir et blanc	x	Tyran huppé	x
Chevalier solitaire	x	Héron vert	x	Paruline obscure	x	Tyran tritri	x
Chouette Lapone		Hibou moyen-duc		Paruline rayée		Urubu à tête rouge	x
Chouette rayée		Hirondelle à ailes hérissées		Paruline tigrée		Vacher à tête brune	x
Colibri à gorge rubis		Hirondelle à front blanc		Paruline verdâtre		Viréo à gorge jaune	
Cormoran à aigrettes	x	Hirondelle bicolore	x	Passerin indigo		Viréo à tête bleue	
Corneille d'Amérique	x	Hirondelle de rivage		Perdrix grise	x	Viréo aux yeux rouges	x
Coulicou à bec noir		Hirondelle noire		Petit Blongios		Viréo de Philadelphie	
Crécerelle d'Amérique	x	Hirondelle rustique	x	Petit Chevalier	x	Viréo mélodieux	x
Cygne siffleur		Jaseur boréal		Petit duc maculé			
Dindon sauvage	x	Jaseur d'Amérique	x	Petit Fuligule	x		
TOTAL: 126 espèces							



Règlements et suggestions pour les activités



L'équipement

En plus de votre guide d'identification et de vos jumelles, assurez-vous de porter des vêtements et des chaussures de circonstance et de prévoir de la nourriture et des breuvages en fonction de la durée de l'activité.

Le covoiturage

Nous encourageons vivement le covoiturage lors des excursions. Il est de mise que chaque participant qui profitera de la voiture d'un autre lui verse une contribution de 0,05 \$ du kilomètre.

Les invités

Si vous avez un ami ou un parent qui s'intéresse aux oiseaux, vous pouvez l'inviter à participer à une activité sans obligation de sa part. Les frais sont de 5 \$.

Les enfants

L'observation des oiseaux est un magnifique loisir pour les enfants. Cependant, pour des raisons de sécurité, les jeunes de moins de 16 ans devront être accompagnés d'un adulte.

Votre guide

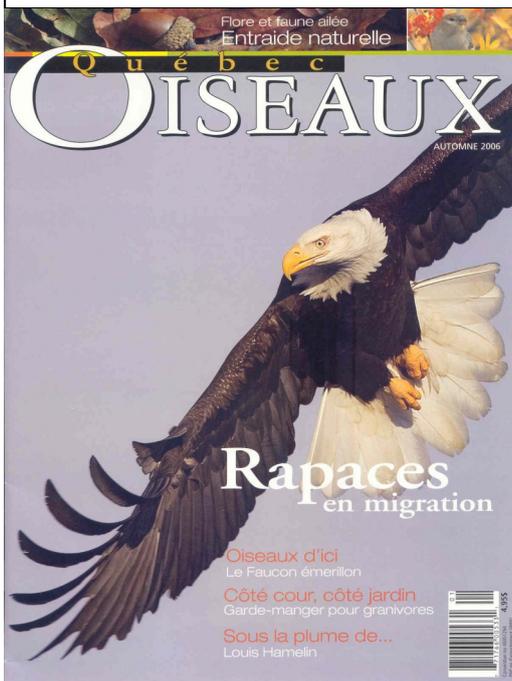
Votre guide est là pour animer et diriger le groupe tout au long de la journée. N'hésitez pas à le questionner et à lui faire part de vos commentaires et suggestions. N'oubliez pas que votre guide est un membre qui a eu la gentillesse d'animer bénévolement votre excursion. Il est responsable des allées et venues du groupe et de l'application des règles d'éthique

Vous aimez les oiseaux ?

Abonnez-vous au magazine QuébecOiseaux !

Une revue sans but lucratif publiée par le Regroupement QuébecOiseaux

- Être abonné c'est :**
- découvrir et partager la passion des oiseaux
 - posséder un outil pédagogique et des références de qualité
 - recevoir à domicile une revue exceptionnelle à un prix abordable
 - aider à faire connaître et protéger les oiseaux du Québec.



Je veux m'abonner au magazine QuébecOiseaux

- 22,95 \$ - 4 numéros (1 an) Nouvel abonnement
 42,95 \$ - 8 numéros (2 ans) Renouvellement

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code Postal : _____

Payable à : Regroupement QuébecOiseaux

- Chèque Mandat poste MasterCard Visa

No de carte : _____

Date d'expiration : _____

Signature : _____

OU abonnez-vous en ligne à www.quebecoiseaux.org